



## Fenster und Türen unbedingt geschlossen halten!

Zapping: Eine Kleinstadt versinkt im Nebel, der den Tod bringt. Die Serie „The Mist“ präsentiert Horror in Reinform.  
Seite 14



## Le cinéma français pleure sa «grande sauterelle»

Mireille Darc, actrice populaire et réalisatrice engagée, s'est éteinte à l'âge de 79 ans.  
Page 14

### CARNET CULTUREL

## Drei Tage, drei Orte, drei Konzerte

**Luxemburg.** Oboe, Kontrabass und die orientalische Laute, Oud, kommen morgen um 12.30 Uhr in der Kathedrale bei dem Konzert von Nic. Billaux, Fl. Borgers und H. Zaitouni zum Einsatz. Frédéric Mayer, Organist der Basilique du Sacré-Coeur in Nancy, lädt am Donnerstag, dem 31. August, um 17.30 Uhr in die Sankt-Alphonse-Kirche (Paterkirch). Er trägt Werke von Johann Sebastian Bach und César Franck vor. Freier Eintritt zu beiden Konzerten. In **Echternach** steht am Freitag, dem 1. September, um 20 Uhr, im Rahmen des dritten Echternacher Orgelsommers, ein Rezital in der Echternacher Basilika auf dem Spielplan. Unter dem Motto „Paris-Frankreich“ spielt Karol Mosakowski Werke von u. a. Franck, Mendelssohn-Bartholdy, Vierne und Duruflé. Tickets kosten 15 Euro an der Abendkasse. Weitere Infos gibt es über die Webseite [www.echternach.tv](http://www.echternach.tv).

## Den Facettenreichtum Bachs entdecken

**Trier.** Im Rahmen des Mosel Musikfestival ist morgen um 19 Uhr das Ensemble Fourier, der Violonist Petar Entchev und Josef Still (Cembalo), in der Welschnonnenkirche zu Gast. Unter der Leitung von Ulrich Krupp spielen die Musiker Bachs Konzert für Violine und Orchester a-Moll, das Brandenburgische Konzert Nummer 6, das Konzert für Cembalo und Orchester f-Moll und das Konzert für Violine und Orchester. Tickets kosten 17,25 Euro an der Abendkasse. Mehr Infos unter [www.moselmusikfestival.de](http://www.moselmusikfestival.de)

## Le gratin de la jeune danse contemporaine

**Luxembourg.** Le coup d'envoi pour la deuxième édition du festival «Aerowaves» est donné le jeudi 31 août à 19.30 heures à Neimënster. Le rendez-vous biennuel s'adresse à tous les amateurs de danse contemporaine mais aussi à un public plus vaste, curieux de découvrir cette forme d'art qui évolue à la limite entre danse classique et théâtre. Neimënster et le Trois C-L proposent une sélection de neuf spectacles labellisés par le réseau européen «Aerowaves - Dance Across Europe» qui vont surprendre, émouvoir, faire vibrer et faire rire le public. La soirée de clôture du dimanche 3 septembre affiche «sold out». Réservations et infos sur [www.danse.lu](http://www.danse.lu).



# Une rencontre improbable

Des bombes de peinture pour intégrer les enfants de réfugiés: expérience réussie à Merl



Une semaine de travail pour découvrir l'art du graffiti.

(PHOTOS: ALAIN PIRON)

PAR THIERRY HICK

**Exploiter le mur extérieur d'un centre scolaire comme facteur d'intégration entre deux communautés qui jusque-là vivaient côte à côte: l'idée, quelque peu saugrenue, a pris forme la semaine passée à Merl. Avec succès.**

Rue Adam Roberti à Merl: un quartier résidentiel et son complexe scolaire. D'une part la maison relais, d'autre part le foyer scolaire. Chaque bâtiment accueille son groupe d'enfants. Luxembourgeois ou résidents au Grand-Duché, d'un côté, et enfants de réfugiés de l'autre côté. Deux groupes qui ne se rencontraient, ne se mélangeaient pas, pour différentes raisons. Jusqu'au moment où l'ONG «Mir wëllen iech ons Heemecht weisen» débarque à Merl.

«C'est la première fois que je rencontre des enfants luxembourgeois. Au début, c'est bizarre, ensuite tout se passe très bien», raconte une jeune Iraquienne de onze ans dans un luxembourgeois très prometteur. Sa copine syrienne, également âgée de onze ans, partage le même enthousiasme, même si elle avoue «qu'au début, peindre avec les bombes aérosols n'était pas si simple».

C'est donc bombes de peinture en main que la vingtaine de jeunes,

de quatre à onze, luxembourgeois et réfugiés se sont retrouvés autour de Chiara Dahlem.

### Intégration et échange

L'artiste, une grande adepte de l'art du graffiti, a été sollicitée par l'ONG - créée entre autres par Serge Tonnar - pour animer cette rencontre inédite. Intégration et échange: les deux leitmotifs de l'ONG ont fait sens le temps d'une semaine de travail assidu à Merl.



Chiara Dahlem a encadré les jeunes artistes.

Comme pour encore mieux provoquer l'échange, chaque groupe d'élèves était divisé entre enfants résidents et enfants réfugiés. En luxembourgeois, en français, en allemand, en anglais ou en arabe... le brassage des langues aura été quotidien pour tous les participants du projet «Graffiti interculturel». «Dans un groupe, j'avais un enfant serbe de la maison relais et un enfant albanais du foyer. Il se sont parlé en anglais.»

«Le graffiti se prête très bien à cet effort d'intégration», note Chiara Dahlem. «Au début, j'ai dû aider et guider les enfants, leur expliquer la technique. Comment diriger et doser la peinture? Comment bouger son corps? Autant de questions qui ont été expliquées avant de passer au vrai travail». Une banderole de tissus accrochée entre deux arbres de la cours d'école a permis de faire quelques test préliminaires. Les petites mains se sont rapidement mis au travail. Avec à la clé la joie de découvrir les premiers résultats.

«Mon but n'était pas de leur imposer quelque chose, de faire le travail à leur place, comme c'est trop souvent le cas lors de workshops consacrés au graffiti. Ici, les enfants ont dû tout faire eux-mêmes. J'étais là pour résoudre leurs problèmes», insiste l'artiste.

Avant la venue de Chiara Dahlem et de ses graffeurs, les contenants étaient largement recouverts de dessins reprenant des motifs de Keith Haring, qu'il a dans un premier temps fallu faire disparaître. Ensuite seulement, les jeunes ont imaginé leurs dessins, formes et motifs à l'aide de bandes adhésives. «Je leur ai expliqué, qu'il est difficile de corriger ou effacer une trace de peinture.»

Encadré par l'artiste et quelques éducateurs, la vingtaine d'enfants et adolescents a travaillé d'arrache-pied toute la semaine passée. Vendredi, à quelques minutes de l'arrivée des parents venus découvrir le travail, les jeunes, tout sourire, ne cachaient pas leur plaisir du travail bien fait. Les deux jeunes filles iraquienne et syrienne sont unanimes: «Une chouette expérience. En plus on appris plein de choses.»

Une première réussie dans ce complexe scolaire de Merl. Les responsables de deux structures ont promis de prolonger l'aventure et évoquent un rendez-vous «Champions League». Ce ne sont sans doute pas les enfants qui refuseront l'idée.

Une responsable de l'ONG «Mir wëllen iech ons Heemecht weisen» conclut: «Des fois il ne faut pas grand chose.»

■ [www.onsheemecht.lu](http://www.onsheemecht.lu)